

époque. Cette conférence avait attiré une assistance aussi nombreuse que distinguée. MM. Surveyer et Garneau ont dit avec talent quelques pièces de vers très heureusement choisies. Cette séance a terminé dignement le bazar organisé par les sœurs de la Providence pour subvenir aux besoins de leurs œuvres.

*La taxe des Institutions Religieuses.* — L'assemblée législative vient de repousser à l'unanimité la proposition qui lui avait été faite d'autoriser les municipalités à taxer les institutions religieuses. On doit féliciter nos législateurs d'avoir si bien compris qu'une pareille mesure frapperait surtout les pauvres, en diminuant les ressources dont peuvent disposer les communautés. Tous en effet, été d'accord pour reconnaître que « les lois concernant les exemptions de taxes ont toujours donné satisfaction et que la Chambre ne trouve aucune raison pour les abroger. » Ce sont les termes même de l'amendement voté.

---

## NOUVELLES DIVERSES

---

*L'Assistance publique à Paris.* — Une discussion a été engagée au sein du Conseil municipal de Paris, relativement à la mauvaise administration de l'Assistance publique. Une proposition a été adoptée disant : 1o que l'Assistance publique ne répond pas aux besoins de la population parisienne ; 2o qu'elle gaspille les millions qu'on lui confie ; 3o qu'elle entretient une clientèle de mendiants professionnels ; 4o qu'elle abandonne les vrais pauvres.

*Bon à noter.* — On lit ce qui suit, dans un journal de cette ville, au sujet d'un fait regrettable arrivé tout dernièrement, et dont les auteurs n'ont certainement pas compris la portée, et les conséquences possibles. « C'est à la lecture d'articles ou de livres malsains qu'ils doivent aujourd'hui d'être cités devant le tribunal criminel. Fort heureusement, ces articles et ces livres ne sont pas dûs à des plumes canadiennes ; ils sont l'œuvre de cerveaux brûlés que l'Europe nous envoie de temps à autre et auxquels notre presse accorde souvent une hospitalité trop peu défiante.

« Ces gens n'ont aucun intérêt immédiat au maintien de la bonne entente qui doit régner entre les citoyens de races distinctes qui peuplent notre territoire. Véritables pêcheurs en eau trouble, leur grand moyen pour attirer l'attention sur eux-mêmes est d'exploiter nos sympathies pour la France et de raviver d'anciens griefs contre l'Angleterre. Ces gens, pour la plupart, ne connaissent ni notre histoire, ni nos mœurs, ni notre tempérament et ils se constituent au milieu de nous les apôtres d'idées et de principes qui ne peuvent produire aucun bien. »